

juillet 1892) : ces dernières anastomoses relient les veines hémorroïdales inférieures aux supérieures, sans avoir à traverser les sphincters.

Malgré les relations anatomiques qui existent entre les deux systèmes veineux, les hémorroïdes externes et internes constituent des affections distinctes, qu'il est juste, ainsi que nous venons de le dire, de séparer au point de vue thérapeutique comme au point de vue clinique.

1° Hémorroïdes externes. — Les hémorroïdes externes peuvent être flasques, molles, indolentes. Dans ce cas, on doit s'abstenir de toute intervention active; il suffit de faire chaque jour des lotions boriquées froides. Lorsqu'elles sont sèches et verruqueuses, elles peuvent être gênantes, en devenant le siège d'érosions et d'excoriations douloureuses; aussi, pour prévenir le développement de ces accidents, le meilleur moyen est-il de les exciser avec le bistouri ou d'en pratiquer l'ablation avec le galvano-cautère. On réunit les lèvres de la plaie avec un point de suture. L'*excision* est encore plus indiquée lorsque les hémorroïdes indurées forment un bourrelet qui rétrécit le contour anal et met obstacle à la défécation.

Les hémorroïdes peuvent devenir turgescentes et douloureuses; le gonflement survient habituellement à la suite de constipation prolongée ou d'excès de table. Dès qu'il se manifeste, on prescrit le repos, un régime frugal, les *bains de siège chauds* (45°-48°, Reclus), les applications de bourrelets d'ouate imbibée d'une solution forte de *chlorhydrate de cocaïne*, les *pulvérisations phéniquées* ou l'application en permanence d'*éponges trempées dans l'eau boriquée chaude*; on peut aussi prescrire le vieil *onguent populeum*, une *pommade iodoformée*, la *pommade au calomel* (2 gr. p. 50), ou les pommades suivantes :

a)	Vaseline	20 grammes.
	Chlorhydrate de cocaïne	15 centigrammes.
	Tanin	1 gramme.
	Extrait de ratanhia	50 centigrammes.
	— de belladone	10 —
b)	Stovaine	1 gramme.
	Extrait de ratanhia	5 grammes.
	Onguent populeum	50 —

L'emploi récent de l'*adrénaline* permet d'obtenir la décongestion presque instantanée des hémorroïdes; on utilise soit les applications de tampons imbibés de la solution d'adrénaline étendue de 10 à 20 parties d'eau, soit de pommades auxquelles on incorpore la cocaïne :

Solution normale d'adrénaline	XXX gouttes.
Chlorhydrate de cocaïne ou stovaine	5 centigrammes.
Vaseline	15 grammes.

Contre le suintement on emploie les applications de *compresses imbibées d'eau blanche* ou d'une *solution de sulfate de zinc à 1 pour 100*.

La répétition des phénomènes inflammatoires doit engager à pratiquer l'*excision*.

2° Hémorroïdes internes. — Les hémorroïdes internes peuvent être procidentes ou non.

Lorsqu'elles ne sont ni procidentes, ni douloureuses, ni saignantes, on se borne à combattre la constipation à l'aide de différents laxatifs (la poudre de réglisse composée est une des meilleures préparations) et à recommander l'usage quotidien des lavements boriqués froids.

Si les hémorroïdes sont procidentes mais réductibles, on pratique le taxis avec une éponge imbibée d'eau froide et on engage les malades à se présenter chaque soir à la garde-robe, avant de se mettre au lit, le repos de la nuit facilitant la réduction spontanée.

Lorsque les hémorroïdes sont difficilement réductibles, ou même lorsqu'il existe un véritable étranglement, on emploie les grands bains, les pulvérisations, les applications de vessie de glace ou, au contraire, d'éponges imbibées d'eau chaude, de solution diluée d'adrénaline et, lorsque ces moyens ont diminué la turgescence, on pratique le taxis.

Les suppositoires suivants, à base de *morphine*, de *belladone*, etc., sont employés contre les phénomènes douloureux :

Extrait de ratanhia	50 centigrammes.
Chlorhydrate de morphine	2 —
Beurre de cacao	4 grammes.

pour un suppositoire.

ou bien :

Chrysarobine	0,08 centigrammes.
Iodoforme	0,025 —
Extrait de belladone	0,01 —
Beurre de cacao	q. s.

pour un suppositoire (Unna), etc.

ou :

Aristol	15 centigrammes.
Extrait d'hamamelis	5 —
— de belladone	1 centigramme.
Beurre de cacao	} aa q. s.
Paraffine ou lanoline	

pour un suppositoire.

L'hémorragie sera traitée par les *lavements froids d'eau boriquée à 4 pour 100, additionnée par litre d'une cuillerée à bouche d'eau de Pagliari*, ou par les *lavements de perchlorure de fer* (1 à 2 grammes pour 500 grammes d'eau), d'*alun* (5 pour 100), de *chlorure de calcium* (2 grammes pour 200 grammes d'eau). Boas (*Thérapie der Gegenwarth*, juillet 1904) recommande d'employer une solution concentrée de chlorure de calcium, au dixième, dont on injecte dans le rectum 20 grammes que le malade doit retenir. L'injection doit être faite le matin, après une selle spontanée ou provoquée et peut être renouvelée au besoin le soir, au moment du coucher. On peut encore introduire dans l'anus de petits fragments de glace enfermés dans un sac en baudruche, et, si l'hémorragie est rebelle, pratiquer le *tamponnement* avec un chapelet de bourdonnets de coton salicylé saupoudrés d'iodoforme. On peut enfin utiliser les propriétés hémostatiques de l'*antipyrine* :